



ANTIQUARKS
Musiques de l'interterrestre

**Revue
De Presse
2013**

antiquarks

SOMMAIRE

SOMMAIRE	3
LS en ont déjà parlé	4
LS en ont parlé en 2013	5
PRESSE NATIONALE.....	5
PRESSE LOCALE	5
RADIO	5
WEB	5
TV.....	5
ARTICLES 2013	6
Le Bal Interterrestre	6
<i>Festival « Quand les souris dansent ! » Lyon (69) – Février 2013.....</i>	<i>6</i>
PRESSE.....	6
<i>« Journée Portes ouvertes à l’Opéra de Lyon » (69) – Mai 2013</i>	<i>7</i>
PRESSE.....	7
RADIO	9
WEB	14
<i>« ToiToi Le Zinc » - Villeurbanne (69) - Juin 2013.....</i>	<i>20</i>
WEB	20
Cosmographes - Labo	21
<i>Festival « L’effet Papillon » Châteauvillain (52) – Mars 2013.....</i>	<i>21</i>
PRESSE & WEB.....	21
<i>Salle « Le Bournot » Aubenas (07) - Juin 2013.....</i>	<i>22</i>
WEB	22
<i>Festival « Week End 2 » Causse-de-la-Selle (34) – septembre 2013.....</i>	<i>23</i>
RADIO	23
Les Fourneaux de l’Invention	24
<i>Bar « De L’Autre Côté du Pont » Lyon (69) – octobre 2013.....</i>	<i>24</i>
PRESSE.....	24
WEB	24
Fraternité	25
<i>Salle « La Source » Fontaine (38) – novembre 2013.....</i>	<i>25</i>
PRESSE.....	25
TV.....	25

ILS en ont DÉJÀ PARLÉ

« UN MONDE A PART

Avec sa vielle électroacoustique, Sébastien Tron, à l'instar, par exemple des Français Valentin Clastrier et Marc Anthony, ou de l'espagnol German Diaz, crée un monde à part, une matière sonore avant-gardiste. [...] La vielle à roue chahutée d'effets électroniques prend une dimension épique, devient un instrument aux ressources musicales infinies, audacieuses même. Et permet toutes les fantaisies. La fantaisie ? Une clé très précieuse en musique pour réveiller un imaginaire ensoleillé. »

P. Labesse – Le Monde

« UNE MUSIQUE ALTER-MONDIALISTE SOCIOLOGIQUEMENT IMPROBABLE

Richard Monségu [...], âme enracinée dans les terroirs du Sud-ouest et pourtant déterritorialisée du groupe Antiquarks, a rencontré sur son parcours artistique et intellectuel les petites lumières de la raison sociologique, tout particulièrement celle de Pierre Bourdieu mettant en garde vis-à-vis des prétentions impérialistes de la raison raisonnante quant aux mouvements pratiques du corps. De ces interférences rares entre une musique sans paroles, mais non sans voix, et une discipline savante, mais se défiant de la toute-puissance du savant, sont nées des explorations musicales improbables. »

Philippe Corcuff, sociologue – Médiapart

« Vielle déjantée, onomatopées débridées, réminiscences world tous azimuts : une « pop » interterrestre venue de Lyon. »

E. Azoulay – Télérama

« La nouvelle vague française de musiques du monde. »

A. Taylor – France Musique

« Un vrai travail de mélomane et une belle évason. »

N. Teillard – France Info

« Antiquarks est un duo ébouriffant, une musique hors genre à l'inspiration débridée, s'inspirant de musiques venues de tous les continents comme des recherches soniques de leurs aînés. »

B. Minimum – Mondomix

« Deux électrons libres de leurs influences, des frontières et du temps qui passe. »

C. Bourguin – France Culture

« Compositions baobab, avec de profondes racines et de hautes branches. Comme un trait d'union entre le ciel et la terre, l'esprit et le corps, l'individu et le groupe. »

S. Dépée – Longueur d'Ondes

« Sur la scène des musiques actuelles, le quartet français dénote par son originalité, ses purs vertiges, ses folles inventions. »

P. Labesse – Le Monde

ILS en ent PARLÉ en 2013

PRESSE NATIONALE

- Marie Claire // Printemps 2013
- Mondomix // Mai 2013
- Trad mag // Mai-Juin 2013
- Francofans // Février-Mars 2013

PRESSE LOCALE

- Le Progrès // 12 Mai 2013
- Métro // 03 Mai 2013
- Tribune de Lyon // 6 Mai 2013
- Lyon citoyen // Avril 2013
- Grain de Sel // Mai 2013
- Bulles de Gones // Avril-Mai 2013
- 491 // Février 2013
- Lyon citoyen // Janvier 2013
- Le journal de la Haute-Marne // 16 Mars 2013

RADIO

- Lyon Première - Le Labo // semaine du 6 Mai 2013
- Radio Pluriel - Buzzique // semaine du 6 Mai 2013
- Radio Pays d'Hérault // 13 Septembre 2013

WEB

- www.leprogrès.fr // 12 Mai 2013
- www.lyonpremière.com // 12 Mai 2013
- www.mlyon.fr // 11 Mai 2013
- www.lyon-france.com // Mai 2013
- audiofanzine.com // 11 Mai 2013
- www.lyon-info.fr // 11 Mai 2013
- www.bullesdegones.com // 11 Mai 2013
- www.artistup.fr // 24 Mai 2013
- journaldulbp.wordpress.com // 14 Mai 2013
- www.jimlepariser.fr // 6 Mai 2013
- www.spectable.com // 1^{er} Juin 2013
- lyon.citycrunch.fr // 31 Mai 2013
- Blog Musique // 20 Mars 2013
- Salle Le Bournot // Juin 2013
- Office du tourisme du pays d'Aubenas Vals // Juin 2013
- Petit Bulletin // 21 Novembre 2013

TV

- Télé Grenoble // 21 Novembre 2013

articles 2013

Le Bal Interterrestre

Festival « Quand les souris dansent ! » Lyon (69) – Février 2013

PRESSE

- 491 // Février 2013 // Par Laurent Zine

« Antiquarks propose une grande fête de la musique bien avant l'heure, forcément poétique et sans frontières. »

491 - Laurent Zine

QUAND LES SOURIS DANSENT...

Impulsée par l'association La Cocotte Prod, la 5^{ème} édition du festival pluridisciplinaire *Quand les souris dansent* se tiendra sur le plateau de la Croix-rousse du 6 au 16 février.

Au-delà d'une programmation volontairement éclectique, qui mise à l'envie chanson, musique du monde, fanfare, théâtre, cinéma, spectacles jeune public et expositions, etc. Les souris ont résolument choisi de danser la différence en ce début d'année 2013 : une façon de festoyer et de réfléchir 10 jours durant avec en ligne de mire « la notion du vivre ensemble avec nos différences ». En commençant par apprécier le rendu d'ateliers de sensibilisation animés courant janvier par Nathalie Vassant-Cardoso avec les enfants de la Maison de l'enfance, et exposés dès le 6 février à la Maison des associations (MDA, 28 rue Denfert-Rochereau à Lyon 4^{ème}). Il sera ensuite rapidement venu le temps de l'ouverture en fanfare (au propre et au figuré) du festival, le samedi 9 février dès 11h30 sur la place de la Croix-Rousse avec la Batucada Guri, les Apaches et l'Ethnofanfare, qui, comme son nom peut vous l'indiquer, ouvre son répertoire à vraiment toutes les rythmiques de la planète. Le soir même à la MDA, ce sont la Mine de rien et **Antiquarks** qui rivaliseront sur les planches pour une grande fête de la musique bien avant l'heure, forcément poétique et sans frontières.

La manifestation se poursuivra en mode cinéma le mardi 12 février avec la projection au CIFA Saint Denis de La Ligne droite, un film de Régis Wargnier centré sur la trajectoire hors du commun d'un sportif paralympique. Et une journée de sensibilisation autour du (des) handicap(s) – « La différence en mouvement » - aura justement lieu le lendemain à la MDA. Si le cœur vous en dit, vous pourrez également goûter, au soir du jeudi 14, à un dîner-spectacle baptisé Gros Câlines (d'après des textes de Romain Gary) dans l'enceinte du restaurant Des Galets bleus la nuit. Le festival se terminera enfin par 2 soirées musicales bigarrées à la MDA, le 15 et 16 février. L'une entièrement dédiée à la chanson plutôt avant-gardiste, avec Batlik et Je rigole. L'autre plutôt orientée musique du monde avec Dialek (Maroc) et Nabil Baly Othmani (Touareg, Algérie).

Gageons que si les souris dansent pour l'association, c'est forcément un bon présage quant à l'avenir.

- Francofans // Février-Mars 2013

LYON EN CHANSON

Chaque année depuis cinq ans, le festival lyonnais *Quand Les Souris Dansent* enchante le public par sa programmation, ses animations et ses affiches, toujours de qualité. Cette année, l'édition se déroulera du 6 au 16 février. Dix jours de fêtes entre cinéma, théâtre, fanfare et expositions et, bien sûr, musique. Batlik, Je rigole, La mine de rien, **Antiquarks**, Nabil Baly, Dialek, Othmani ou la Cie de poche égayèrent les soirées. Le quartier de la Croix Rousse sera bien animé ! www.lacocotteprod.com

• **Lyon Citoyen // Janvier 2013**

« QUAND LES SOURIS DANSENT »... LA DIFFERENCE.

CROIX-ROUSSE. Art et sensibilisation sont les ingrédients du festival « Quand les souris dansent » mis en œuvre par la Cocotte Prod du 6 au 16 février. De l'art sous différentes formes et de la sensibilisation à la différence en l'occurrence le handicap. A suivre.

Le festival « Quand les souris dansent » - 5ème opus du 6 au 16 février – est un savant mélange de concerts de musiques actuelles, musiques du monde, de théâtre, d'exposition et de cinéma avec une dose essentielle d'actions autour du thème de la différence. Celui-ci sera abordé en amont de la manifestation courant janvier, par les petits adhérents de la Maison de l'Enfance et de la Jeunesse (MEJ) de la Croix-Rousse.

Ils sont invités à participer à des ateliers de réflexion animés par Nathalie Vassant-Cordoso, animatrice culturelle à la fois clown et pédagogue. En sa compagnie, les enfants vont concevoir des ateliers-tiroirs d'expression, petites formes artistiques, ludiques et créatives, qui seront exposés dès le 6 février à la Maison des associations (28 rue Denfert-Rochereau).

En fanfare

Autres volets de ce regard sur les personnes en situation de handicap, la différence, suivie d'un débat de « La ligne droite » de Régis Wargnier le 12 à 20h30 au cinéma Saint-Denis puis une journée de sensibilisation intitulée « La différence en mouvement » le 13 à partir de 10h place de la Croix-Rousse en partenariat avec handisport, l'association des paralysés de France, l'école des chiens-guides d'aveugles du Centre-est.

Pour la partie plus culturelle, le festival sera lancé par des fanfares : Batucada Guri issu des ateliers de percussions de la MEJ, les Apaches de l'Etablissement et services d'aide par le travail de Charmoz-sur-Ain et l'Ethnofanfare le 9 à 11h30 place de la Croix-Rousse.

Côté concerts, la Maison des associations accueille la Mine de rien et **Antiquarks** et son « **Bal Interterrestre** » le 9 à 20h30 : Batlik et Je rigole le 15 à 20h30, Dilaek (Maroc) et Nabil Baly Othmani (Algérie) le 16 à 20h30. Enfin, le théâtre sera aussi de la partie avec le spectacle musical « Gros Câlines » par la Cie Papier de verre à partir de textes de Romain Gary le 14 à 19h30 au restaurant Les galets bleus.

www.lacocotteprod.com

« Journée Portes ouvertes à l'Opéra de Lyon » (69) – Mai 2013

PRESE

• **Le Progrès // 12 Mai 2013**

« C'est [la] diversité culturelle qui est mise en avant. [...] par le groupe d'origine lyonnaise **Antiquarks. Les musiciens allient instruments anciens et style moderne »**

Le Progrès - Adrien Bost-Mambrun

Lyon 1^{er} « Tous à l'Opéra » visait une affluence de 15 000 personnes, comme l'an dernier. Samedi, pour les portes ouvertes à l'Opéra, s'armer de patience n'était pas un vain mot pour la foule venue découvrir l'envers du décor des lieux, et assister à diverses représentations. Parmi celles-ci, dans la grande salle, une courte présentation d'un chœur d'enfants a créé son effet avec, en point d'orgue, une interprétation magistrale de « Carmen » de Bizet.

L'accent mis sur le lyrique et la chorégraphie

Cette valorisation de la grande musique tenait à cœur aux organisateurs de cette 9^{ème} édition des journées portes ouvertes. « L'accent a été mis sur le lyrique et le chorégraphique, confirme Sophie Jarjat, attachée de presse. Peut-être plus cette année, car on se recentre sur les fondamentaux. Les autres formes d'art sont, elles aussi, valorisées. »

C'est cette diversité culturelle qui est mise en avant par l'un des intervenants qui a clôturé la journée, le groupe d'origine lyonnais **Antiquarks**. Ces musiciens allient instruments anciens et styles moderne, « entre bal pop et opéra rock », selon Sébastien Tron, l'un des membres.

D'une manière générale, les organisateurs de « Tous à l'Opéra » espéraient une affluence d'entre 12 000 et 15 000 personnes, ces chiffres étant ceux des deux dernières sessions.

« J'ai été surpris par les décors et les costumes » Romain, un lyonnais venu aux portes ouvertes.

• **Métro // Mai 2013**

AGENDA

Musique : A l'occasion de l'édition 2013 des journées Portes Ouvertes de l'opéra de Lyon, le groupe lyonnais **Antiquarks** donnera un « **Bal Interterrestre** » le samedi 11 mai à partir de 22 heures sur la place de la Comédie. Un spectacle burlesque entre bal populaire et opéra-rock. Entrée Libre

• **Tribune de Lyon // 6 mai 2013**

« **Ainsi, on pourra [...] inventer des danses avec les membres d'Antiquarks, créateurs du Bal Interterrestre.** »

Tribune de Lyon

JE VISITE L'OPERA EN MODE FORTISSIMO

Ce samedi, l'Opéra de Lyon lance une grande opération de séduction en ouvrant tout grand un lieu, qui, à tort, est souvent considéré comme réservé à une élite.

Le programme, d'ampleur wagnérienne, ne se résume pas à des visites guidées (des visites insolites ou « déjantées » ponctuées d'interventions de techniciens et artistes), le but est de faire participer le public.

Ainsi, on pourra chanter avec les chœurs de l'Opéra, même en étant totalement débutant, participer à un atelier d'apprentissage des bases du solfège par le chant, dessiner en musique avec deux musiciens de l'orchestre, prendre un cours de danse classique, inventer des danses avec les membres d'Antiquarks, créateurs du « **Bal Interterrestre** », découvrir des instruments sur le thème des oiseaux. Les ateliers sont accessibles pour la plupart aux enfants et, bien joué, sont gratuits. Il faut saluer ce type d'initiative qui montre que le « grand art » ne se fréquente pas nécessairement en nœud papillon ; Les 10-14 ans, pourra même prendre des cours de hip-hop avec Willy, danseur de la compagnie des Pokemon Crew.

Journée Portes Ouvertes. Samedi 11 mai. Réservation obligatoire au 0826305325

• **Lyon Citoyen // Avril 2013**

BAL INTERTERRESTRE

A l'occasion des Journées européennes de l'Opéra et de ses portes ouvertes, l'Opéra de Lyon donne carte blanche à **Antiquarks** (photo) pour arranger un extrait de « la flûte enchantée » de Mozart. Résultat : une musique à danser libre et réjouissante avec des sonorités atypiques pour un « bal pop - opéra rock » auquel nous sommes tous invités (accès libre). « Bal inter-terrestre », à partir de 22h place de la Comédie. / 04 78 62 35 38, www.opera-lyon.com

• **Grain de Sel // Mai 2013**

OPERA PORTES OUVERTES / JOUR DE FETE - DES 6 ANS

Où peut-on en même temps se faire maquiller, entonner un karaoké lyrique et danser avec des danseurs professionnels ? A l'opéra de Lyon pardi ! Pour la 9^{ème} année consécutive, cette grande maison ouvre gratuitement ses portes au public le temps d'une journée riche en festivités. Tous les corps de métier sont mobilisés pour vous faire entrer dans les coulisses et toucher du doigt la vie d'artiste. Profitez des nombreux ateliers participatifs pour tester vos dons : chantez avec les chœurs et la maîtrise de l'opéra, dansez avec les danseurs du ballet ou leurs invités, dessinez en musique...

Vous êtes curieux et plein d'humour ? Partez donc à la conquête du bâtiment guidé par deux spécialistes déjantés du ministère des Rapports humains (dès 8 ans). Les plus jeunes (5-7ans) ont rendez vous avec les musiciens de l'orchestre pour découvrir trois familles d'instruments sur le thème des oiseaux. Leurs aînés (10-14 ans) ne se feront pas prier pour s'initier au hip-hop avec Willy, danseur du Pokemon Crew.

Sur la scène extérieure, concerts et démonstrations se succèdent dès 14h, ponctués par les interventions de la fanfare Who's the Patron Brass Band. A 21h, le ballet de l'opéra de Lyon interprétera Sarabande de Benjamin Millepied et quatre danseurs du Pokemon Crew offriront un show hip-hop. La soirée s'achèvera par le grand **Bal Interterrestre** du groupe **Antiquarks**, mélange burlesque de bal populaire, opéra rock et maquis africain qui fera bouger toutes les générations.

Tous à l'opéra ! Journée Portes Ouvertes samedi 11 mai

Gratuit et ouvert à tous, à l'opéra de Lyon, place de la Comédie, Lyon 1^{er}. Ateliers de 10h à 18h30 sur inscriptions au 0 826 305 325 (0,15€/mn) et au guichet de l'opéra. Les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés par un adulte. Visites de l'opéra de 14h à 17h30 : découverte des métiers, expositions, démonstrations. Scène extérieure de 14h à 23h30. Devenez ambassadeurs du bal de clôture de la journée portes ouvertes en participant, dès 14 ans, à l'atelier danse du groupe **Antiquarks** le 6/05, à 18h ; sur inscriptions.

• **Bulles de Gones // Avril-Mai 2013**

« Une délirante symétrie entre bal populaire et opéra rock [qui] bouscule avec ses sonorités atypiques, ses voix transformistes et son folklore imaginaire. »

Bulle de Gones

MOZART SUR LE DANCEFLOOR - EN FAMILLE

Pour l'édition 2013 des journées européennes de l'Opéra de Lyon, l'équipe d'Antiquarks déboule avec son **Bal Interterrestre**, délirante symétrie entre bal populaire et opéra rock. Il bouscule avec ses sonorités atypiques, ses voix transformistes et son folklore imaginaire. L'Opéra de Lyon lui a donné carte blanche pour un extrait de la flûte enchantée ce Mozart : « papageno-papagena » à la sauce rétro futuriste, ça décoiffe. L'amour, interprété par Sophie Lou, soprano du cœur de l'Opéra et Aster Milouda du **Bal Interterrestre** prendra une autre dimension.

Le Bal Interterrestre, samedi 11 mai, dès 22h, Place de la Comédie, Lyon 1^{er}. Gratuit

• Marie Claire // Printemps 2013

BAL / DANSEZ PLACE DE LA COMEDIE

Le 11 mai, rendez-vous à 22h place de la Comédie pour vivre une expérience unique ; un **Bal Interterrestre**, un concert protéiforme qui vient clore en beauté la journée portes ouvertes de l'Opéra de Lyon. La formation lyonnaise Antiquarks est de la fête avec une création sur le thème de la Flûte Enchantée de Mozart. Une partition live et joyeuse entre bal populaire et opéra rock. www.Antiquarks.org

• Mondomix // Mai 2013

« Un bal à Lyon ? Oui mais un bal d'électrons libres, sans hauts de formes ni crinoline. »

Mondomix

DETOURNEMENT – OPERA / C'EST MOZART QU'ON DERACINE

Un bal à Lyon ? Oui mais un bal d'électrons libres, sans hauts de formes ni crinoline. Antiquarks investit les lieux avec sa vielle à toue, ses percussions, sa basse, ses claviers, son cor et ses chœurs, pour faire chavirer la foule sur un répertoire qui réinvente les racines de genres comme la musette, le funk, la biguine ou la pop planante. Un détournement dansant de La Flûte Enchantée, commandité par la soprano Sophie Lou, est même annoncé. Mozart, qui aimait s'amuser, aurait appréciée. F.M

BAL INTERTERRESTRE. Le 11 mai à l'Opéra de Lyon. www.antiquarks.org

• Trad mag // Mai-Juin 2013

« BAL INTERTERRESTRE A LYON »

Le 11 mai l'Opéra de Lyon, Antiquarks donnera un « **Bal Interterrestre** ». C'est-à-dire un « bal kaléidoscopique sous les étoiles au carrefour de toutes les musiques d'hier, d'aujourd'hui et de demain ». Cette création intégrera une partition de Mozart avec la complicité d'une chanteuse de l'Opéra. www.antiquarks.org

RADIO

• Lyon Première // Le Labo

SEMAINE DU 6 MAI

Le Labo cette semaine pousse les portes de l'Opéra et vous propose de découvrir les coulisses avant la journée pour les ouvertes de samedi. En effet, le 11 mai, l'Opéra et son équipe vous feront découvrir leurs secrets mais en attendant d'en parler avec le service en charge de l'organisation, je vous propose d'évoquer leur participation avec le groupe Antiquarks. Bonjour Sébastien Tron, Bonjour Richard Monségu. Tout d'abord une amitié ?

Sébastien Tron : Oui d'abord une amitié, une rencontre par la musique de l'Afrique de l'ouest, un des premiers ciments qui nous a relié. On a posé les esthétiques de nos compositions autour des musiques de l'interterrestre qui sont aujourd'hui notre marque de fabrique. Il faut un certain nombre d'années pour avoir une culture musicale commune, un certain nombre d'échanges et de dialogues. Richard est sociologue, on à 10 ans d'écart, toutes ces années ont permis de nourrir et de poser quelque chose de fort et de construire un projet collectif, car au delà du duo, on a toute une équipe avec nous, particulièrement Sarah Battegay, qui nous à rejoint en 2005, avec la création de notre structure Coin Coin Productions

Et depuis le duo, les objets sur lesquels nous travaillons donnent lieu à des spectacles, à des albums. Avec ces nouveaux répertoires on a choisi d'agrandir l'équipe, nous travaillons également en quartet et en sextet.

Le métissage est très important, j'aimerais comprendre aussi la relation que vous faites avec cette musique progressive et narrative.

Richard Monségu : Narrative pour la réhabilitation de l'histoire des vaincus dans le sens où les sons de la musique provoquent un vagabondage, une réflexion, peuvent te plonger dans une énergie critique à la fois sociale et personnelle. La musique encourage à faire voir autrement la vie quotidienne, le monde.

Progressive, c'est en référence à une jeunesse d'apprentissage où j'écoutais des titres longs qui proposent une succession de rythmes, mouvements, changements avec des mélodies très créatives, des harmonies peu communes. La musique progressive des années 60-70, quoi !? En bref, des musiques très imaginatives, qui n'ont pas le format tube radio des années 2000.

Vous avez même des personnages qui interviennent de manière régulière dans Antiquarks. Vous interprétez un personnage important qui s'appelle Aster Milouda.

R.M : Aster Milouda est une femme née en 1957 dans un bateau, quelque part dans l'Océan Indien. Elle est donc apatride. Sa mère est Sarde et son père Tibétain. Aster Milouda est un personnage féminin (et masculin) des lieux obscurs, des cabarets citadins où se côtoient toutes les misères. Une femme pragmatique et philosophe qui porte dans son cœur et son corps les fragilités androcentriques et les forces féministes. C'est un mélange entre des femmes que j'ai connues (mes deux grand-mères) ou rencontrées (Cheikha Rimitti, chanteuse de Raï, décédée il y a quelques années. Elle chantait et composait en s'inspirant du quotidien des cabarets algériens). Ce sont des femmes que l'on a oubliées car on a toujours une image belle et lisse des femmes méditerranéennes et orientales. Or Aster Milouda n'est pas lisse car elle traîne un vécu dans le monde ouvrier, artisan, les lieux permissifs, les cabarets enfumés des odeurs fortes de la danse... Elle est confrontée à la dureté du monde social et la vie dite « misérable » par les bien-pensants.

Nous écoutons le morceau « Aster Milouda », extrait d'une captation en public du Bal Interterrestre à Voiron en Octobre 2012 [Musique]. On retrouve Antiquarks avec Richard et Sébastien... Comment va se passer ce Bal Interterrestre ?

S.T : Effectivement, d'abord Richard et moi en duo à partir de 2004 pour **LE MOULASSA**. Puis en 2008 et 2009, Jean-claver Tchoumi dit « Chouchoubass » (l'instrument est dans le nom) et Guillaume Lavergne, multi-instrumentiste (claviers, guitare, cor et chœurs) nous rejoignent pour la préparation de **COSMOGRAPHES**, sorti en 2011.

Pour le **BAL INTERTERRESTRE**, nous avons renoué avec Julien Lachal (sax ténor, alto, clarinette basse, flûtes variées) avec qui nous avons fondé le trio Marge de Manœuvre (1999-2003). Erwan Bonin a pris le poste de batteur [Pierre Baudinat depuis septembre 2013] pour permettre à Richard la danse et l'interaction avec le public. Le 11 mai, nous invitons deux danseurs Fanny Vignals et Yann Merran pour illustrer les histoires des corps et amplifier le travail sur l'invention de la danse en direct. A l'occasion de la réadaptation d'un passage de la Flûte Enchantée de Mozart, nous invitons spécialement Sophie Lou, chanteuse lyrique du chœur de l'Opéra qui interprètera le duo « Papageno Papagena » avec Richard alias Aster Milouda.

Ce duo qui va intervenir devant l'Hôtel de Ville de Lyon avec le Bal Interterrestre, c'est le fruit d'une commande de l'Opéra ?

S.T : Le **Bal Interterrestre** est un spectacle que nous avons créé il y a un an, mais nous proposons des adaptations pour répondre aux événements « Hors les murs ». La partie création et commande concerne l'arrangement de la Flûte Enchantée de Mozart et les danseurs qui nous accompagnent.

Nous allons écouter un deuxième extrait qui s'appelle PIGS BRIDGE, le pont des cochons.

R.M : Georges Orwell, dans son roman « La ferme des animaux » raconte une révolte fomentée par des animaux de la ferme contre leur fermier. La moralité de l'histoire : « Tous les animaux sont égaux mais certains le sont plus que d'autres », phrase qui inspirera plus tard Coluche. Georges Orwell rappelle que les révolutions laissent souvent place à des dictatures. Dans le roman, les cochons mènent avec beaucoup de zèle cette rébellion.

« L'idée est de ne pas reproduire les danses qu'on peut avoir en boîte de nuit mais une nouvelle façon d'utiliser son corps ».

Lyon Première

S.T : Dans le **Bal Interterrestre**, on s'attache aux corps, aux démarches, aux façons de se mouvoir. Imiter un animal peut être amusant. Prétexte pour approcher la pantomime, comme les enfants. Si on voit dans le public quelqu'un imiter un cochon, un âne, on le fait monter sur scène et on danse avec lui. Chaque morceau propose des façons d'utiliser un corps débarrassé de conventions sociales.

L'idée est de ne pas reproduire les danses qu'on peut avoir en boîte de nuit mais de stimuler une nouvelle façon d'utiliser son corps ?

R.M : Notre musique sonne de telle façon qu'elle encourage une gesticulation ludique pour sortir de son corps. Si tu lâches prise, c'est tout simplement impossible de danser comme d'habitude ! Une proposition sonore singulière fabrique un corps singulier !

• **Radio Pluriel // Buzziq**

SEMAINE DU 6 MAI / « IL FAUT QUE J'ÉCOUTE MOZART ? ».

Antiquarks, nos invités de ce soir ! Bonsoir Richard et Sébastien. Vous êtes les initiateurs du groupe. Pour ce Bal Intertextuel, Richard, tu as quitté la batterie pour te consacrer exclusivement au chant et Sébastien, toujours à la veille à roue ?

Sébastien Tron : Electroacoustique ou électrique pour ce projet là.

Et le fantastique pédalier !

S.T : Je joue le guitar hero !

Vous nous présentez un opéra et un bal

S.T : Oui, nous sommes ravis de clôturer les journées Portes Ouvertes de l'Opéra le samedi 11 mai sur la place de la comédie à 22h.

Je suis ravi de vous recevoir ici dans buzziq. Je ne sais pas si vous vous souvenez de la dernière fois !? C'était pour la sortie de votre album de pop intertextuel COSMOGRAPHES au Trocson. Vous étiez en quartet avec Chouchoubass et le multi-instrumentiste Guillaume Lavergne.

S.T : Oui, le quartet existe toujours avec un répertoire qui rassemble la musique de COSMOGRAPHES et LE MOULASSA et des inédits. En fait, Guillaume ne jouait que des claviers avec ses groupes. Nous avons su qu'il jouait du cor d'harmonie et de la guitare. On a sauté sur l'occasion pour faire des essais concluants pour COSMOGRAPHES. Aujourd'hui, ses amis musiciens lui ont proposé de jouer du cor d'harmonie dans d'autres compositions.

Donc il a bénéficié du 1% formation grâce à vous

S.T : Voilà, c'est comme quand Richard revient du Maroc avec un banjo et que Guillaume en joue...

Richard Monségu : Je joue aussi du banjo... mais pour composer, pas sur scène.

Hé ! C'est quoi cette histoire de réfréner le fait d'en jouer sur scène !?

R.M : Ce n'est pas du tout de l'autocensure. Je peux jouer d'un instrument pour composer, pour approcher les problématiques de timbres dans le travail de composition. Mais je n'ai pas le niveau suffisant pour jouer certains instruments sur scène.

S.T : Ca nous permet de poser les bases des univers sonores des compositions et expérimenter ensemble une culture commune.

R.M : Nous pensons proposer de la musique singulière, et si on veut qu'elle soit reçue et acceptée par un public qui les découvre pour la première fois, il vaut mieux qu'elle soit parfaitement digérée par un groupe libre et spontané. Le public ne fait pas de cadeau, et il a raison d'exiger une exécution ludique.

Concernant l'équipe, il y en a une chose qui m'a sidérée lorsque j'ai vu le projet du Bal Intertextuel... Richard, tu lâches ton poste de batteur, toi qui faisais tout derrière ta batterie, tu chantais, tu racontais des histoires entre les morceaux. Tu es un vrai batteur derrière ta batterie, qu'est-ce qui fait que tu abandonnes ton poste ?

R.M : Pour valider mon BAFA en exerçant le métier d'animateur [rires]. Je renoue en quelque sorte avec mes débuts sur scène, c'est-à-dire animer, chanter, interpeler le public. J'ai toujours aimé danser. J'ai fait mes premiers apprentissages musicaux avec comme accompagnateur de danseurs professionnels. Dans le Bal Intertextuel, en plus de chanter, j'improvise et j'invente des corps, des postures, des danses.

Pour parler un peu plus du concept de la soirée du 11 mai, en plus d'un Bal, il y a de l'Opéra avec un travail d'arrangement que vous avez réalisé autour de la Flûte Enchantée de Mozart ?

R. M. : Oui, cet opéra de Mozart traite de l'initiation et des initiés. Comme Antiquarks entend défendre les laissés-pour-compte, les humbles, il était logique de faire une place de choix à Papageno, le personnage le plus attachant, l'antihéros maladroit et naïf qui échoue dans les épreuves d'initiation. Sophie Lou et Richard interprète le duo « Papageno-Papagena » sur l'amour ordinaire des petites gens.

Mozart est une musique un peu élitiste alors que votre travail se tourne plutôt sur la musique populaire, qu'est-ce qui justifie le choix de Mozart ?

S.T : Ce n'est pas très compliqué. La Flûte Enchantée est la thématique des Portes Ouvertes de l'Opéra 2013. Sachant cela, lors de nos réunions de préparation avec l'équipe de l'Opéra, Richard a fait la proposition de faire un lien entre l'intérieur et l'extérieur et de s'attaquer à un extrait en lien avec la thématique. Il savait très bien où il allait.

R.M : Je ne pense pas que la musique de Mozart soit élitiste. Dans « Mozart, sociologie d'un génie », Norbert Elias précise que sa musique doit être comprise dans le contexte de son époque (normal pour un sociologue...), ses relations et par les tensions contradictoires de sa personnalité. Il y a un fort décalage entre son existence sociale de très grand artiste et le fait qu'il ne

s'aimait pas lui-même, qu'il se prenait pour un perdant. Elias a une belle formule : « son immense capacité de rêver avec des sons se mit au service de cette quête d'amour et d'affection ». La tragédie de Mozart, c'est la tension entre le plaisantin éternel enfant et l'homme créateur, le « tralala » de Papageno et la gravité profonde du désir de mort chez Pamina.

Je me suis dis, Mozart, l'opéra-rock, ils veulent essayer de prouver qu'on peut faire quelque chose de construit avec le répertoire de Mozart, et du coup ils y vont par réaction, mais ce n'est pas ça du tout en fait. En tout cas, le choix de l'extrait, déjà, ce n'est pas rien.

R.M : Comme tu dis, vu le rapport qu'on a avec les musiques populaires, ce n'est pas pour rien qu'on choisit le duo de non-initiés dans un lieu d'initiés et de musiques dites « légitimes ».

Pour revenir sur la réhabilitation que vous faites de l'art populaire de Mozart, je voudrais qu'on parle de la soprane qui est associé à votre projet, Sophie Lou.

R.M : C'est une personne qu'on a rencontré sur un de nos concerts. Notre manageuse Sarah la connaissait puisqu'elle avait pris des cours de harpe avec elle. On lui a proposé de vivre une rencontre entre deux mondes musicaux qui se fréquentent peu. Le chant lyrique avec un groupe de musique électrique.

Il y en a un musicien dont on n'a pas encore parlé, c'est Julien Lachal déjà présent avec le trio « Marge de Manœuvre » que vous avez fondé avec lui. On revient quasiment aux sources d'Antiquarks.

S.T : En quelque sorte. Nous n'avions pas joué ensemble depuis 2003.

Julien intervient un peu comme un touche-à-tout...

R.M : Dans le Bal, il joue alto et ténor, clarinette basse, bombarde, doudouk et flûtes diverses. La flûte antillaise, indienne, vietnamienne, la Fujara aussi qui est une flûte harmonique des Carpates

Comment vous choisissez l'instrument dans un morceau ?

R.M : Si on veut créer des émotions « culturelles » pour un public varié, on ne peut pas se contenter de la vision universaliste basée sur la théorie mélodique et harmonique occidentale. Il faut chercher vers le son, le timbre et le tempérament et donc des musiques populaires non-occidentales. Depuis 2004, Julien fait tout un travail de déconstruction expérimentale sur la musique et le son. Je vous encourage à écouter son « Shamanic Bicycle », une installation sonore jouée en temps réel et assistée par ordinateur.

S.T : Dans le répertoire du Bal, il souligne à la fois la danse et la poésie, le corps et la spiritualité. Son espace sonore permet au danseur une inspiration et une rêverie supplémentaires. Cette façon de s'adresser au corps et à l'esprit nous tient à cœur dans tous nos spectacles et particulièrement dans celui-ci.

R.M : Même si la musique du Bal s'adresse explicitement au corps et à la danse, tous ces aspects liés au climat, à la forme narrative qu'on retrouve dans « *Le Moulassa* », « *Cosmographes* » ou dans « Marge de Manœuvre » restent présents.

Mon envie d'aller sur des concerts se fait en laissant passer des ondes entre mon esprit et mon corps, c'est très naturel, et j'ai l'impression que la création du Bal, elle vient du fait que vous avez besoin de renforcer cette relation, par le fait de mettre en mouvement le public, c'est ça ?

R.M : Oui, chaque répertoire est une expérimentation de forme musicale. Pour reprendre l'idée de Baudelaire, nous fabriquons des objets nouveaux pour offrir un sens nouveau, une sensation nouvelle de sentir, écouter et jouer. Il faut être capable en tant que musicien de produire les mêmes effets qu'un acteur comique qui touche à la tragédie. Même chose pour un sociologue qui touche à l'histoire, un économiste qui s'intéresse à l'anthropologie, ou encore, comme c'est mon cas, un artiste qui utilise les outils de la sociologie, etc. C'est la coexistence des mondes qui met un terme aux oppositions stériles.

On va laisser les auditeurs méditer à tout cela grâce à une pause musicale. [Musique] Ce titre est un avant goût de ce qu'on pourra entendre le 11 mai sur le parvis de l'Opéra à partir de 22h. D'abord, je voudrais vous remercier, vous nous avez permis d'écouter 3 titres qui ne sont jamais passés en radio. C'est une exclusivité.

R.M : Avec plaisir.

Ca me touche toujours quand on prend le risque de mettre au public ce genre de morceaux qui ne sont pas encore produits, voire ne seront jamais diffusés. Ce Bal Interterrestre dont on parle fera-t-il l'objet d'un album ?

R.M : Obligatoire ! Car ce qui fait l'actualité d'un groupe méconnu aujourd'hui, c'est encore de sortir un album, indépendamment d'une crise de la vente du disque.

Oui mais ça ne se vend plus.

R.M : Vendre les albums en concert reste toujours viable. Les albums « objet », avec un livret, un beau travail graphique se vendent bien.

C'est important. Vous êtes venus avec deux danseurs, Fanny Vignals et Yann Merran, juste avant qu'on leur donne la parole, qu'est-ce qui fait que vous avez eu la volonté de les intégrer eux et rien que eux ?

R.M : Eux et rien qu'eux ? [rires] Déjà, ils ont été choisis lors d'une audition parmi une dizaine de danseurs et danseuses. Les danseurs répondent à une volonté de proposer une image sur scène pour lire notre musique et, surtout pour cette soirée à l'Opéra, pour aider à la danse. 1h30 pour un bal c'est peu, il faut de suite rentrer dedans. Les danseurs, par leurs manières de bouger et d'être sur scène, vont aider le public à rentrer plus facilement dans la danse.

Sur le même principe que les gogos girls que l'on met en boîte de nuit ?

R.M : Oui, mais une boîte Interterrestre...

Yann et Fanny, est-ce que vous vous retrouvez dans la caricature que j'ai faite et apportez-y les nuances qui sont les vôtres.

Yann Merran : Pour les gogos danseurs, pas tout de suite, parce que c'est Interterrestre, c'est fait avec beaucoup de sincérité, même si les gogos danseurs peuvent en avoir plein. Oui, on est là pour aider ce projet, c'est sûr. Ce n'est pas un spectacle de danse, c'est clair. Plutôt un spectacle pour la danse. Et on est là pour aider cette danse à vivre sur scène et faire un petit clin d'œil en rejoignant le public pour danser avec lui. On permet à la danse de communiquer directement avec la foule.

Décomplexer les gens qui sont dans le public, il y a beaucoup de groupes qui suent pour faire rapprocher le public de 3 pas entre la scène et les premiers rangs, c'est compliqué. Yann et Fanny, quelques mots sur votre parcours avant d'arriver dans la sphère de l'Interterrestre.

Fanny Vignals : J'ai une formation classique, commencée à l'âge de 6 ans avec des claquettes, du jazz et puis j'ai décidé que la danse serait mon métier à l'âge de 12 ans mais je pratiquais déjà le piano et le chant donc ça a été un gros dilemme de choisir entre musique et danse. J'ai choisi la danse car il y avait de la musique dans la danse et que j'avais plus de mal à trouver la danse dans la musique. Je suis partie dans une carrière de danseuse classique. Ça paraissait être un aboutissement, venant de la campagne. J'ai découvert plus tard la danse contemporaine, traditionnelle, afro brésilienne, profane et sacrée, je me suis intéressée au côté archaïque et populaire de la danse et même les danses occitanes puisque je suis du sud-ouest. Tout ce parcours fait que la rencontre avec **Antiquarks** était très naturelle.

Y.M : Moi, je n'ai pas connu la danse si tôt, j'ai commencé beaucoup plus tard, ça a été une rencontre vers 28 ans et je me suis formé sur le tard au classique, à la danse contemporaine et au tango argentin.

Comment on fait à 28 ans pour trouver un professeur de danse qui accepte d'initier un homme au classique ?

Y.M : Pour ça je remercie Florence Allard-Meunier de l'école de danse du 7^{ème}. Je suis allé la voir, un peu perdu, et je lui ai dit que je me voyais bien là-dedans donc j'ai essayé un cours et puis très vite, on a eu un rapport extraordinaire entre professeur et élève. Elle m'a fait confiance, elle m'a laissé essayer. Ensuite, j'ai pris des cours en Argentine avec des enfants de 8 ans qui faisaient du classique. Ils étaient bien meilleurs que moi ! C'est une histoire de motivation. Je crois que j'ai commencé la danse pour me rapprocher de la musique et du coup j'ai été très content de rencontrer **Antiquarks** car ils ont une musique riche et variée. C'est une très belle expérience, je suis très content de faire partie de ce voyage et de ce bal.

« [Antiquarks] nous présente un groove mondial et [ils] essaient de nous prouver que le groove est commun au funk américain, à la samba, au raï nord-africain et au branle breton. »
Buzzique

Richard et Sébastien, en écoutant les extraits musicaux par rapport à ce bal, pour moi c'est quelque part une étape supplémentaire dans votre recherche. La recherche, c'est quelque chose qu'on avait esquissé dans la dernière émission pour « Cosmographes », mais là j'ai envie de le résumer de la manière suivante : Vous nous présentez un groove mondial et vous essayez de nous prouver que le groove est commun au funk américain, à la samba, au raï nord africain et au branle breton.

R.M : Oui, puisque le dénominateur commun est le « populaire », et il y a des peuples partout dans le monde, mesdames et messieurs.

Est-ce que le branle fait parti de votre univers de danse ?

S.T : Dans la mesure où il y a un pas vers la gauche ou deux pas vers la gauche, cela se rencontre dans beaucoup de cultures. Ce qui est le plus connu en France c'est le Fest-noz, il y a différentes danses, la gavotte bretonne est différente dans chaque village. Il y a des références qu'on vous a proposé qui concerne le Dabkeh qui est une danse libanaise, une danse en chaîne avec mouvements des pieds et des flexions, c'est de la famille des branles.

De manière globale, c'est un rapport à une recherche, une création. Vous créez des passerelles. Je me suis amusé sur le réseau social, je vous ai qualifié de pro-crétionnistes musicaux, avec ce côté militant de la recherche musicale sous toutes ses formes. Vous vous retrouvez dans cette terminologie ?

R.M : Etant donné qu'aujourd'hui les pratiques en danger concernent les savants, les assistantes sociales, les écrivains, les musiciens, les artistes, tous ceux qui produisent autre chose que de l'argent, je pense que c'est important que nous continuions à croire à la nourriture intellectuelle ou aux histoires, aux contes, au fait d'aimer les histoires des autres, d'aimer discuter avec son voisin. Pourvu qu'on s'intéresse aux autres, à l'altérité.

C'est un peu complexe. Quand c'est mis à la disposition du public ça fonctionne, la problématique c'est de trouver les endroits et les dates où on puisse le faire

WEB

-
- **Le Progrès.fr // 12 Mai 2013**
-

www.leprogrès.fr

Lyon 1^{er} « Tous à l'Opéra » visait une affluence de 15 000 personnes, comme l'an dernier. Samedi, pour les portes ouvertes à l'Opéra, s'armer de patience n'était pas un vain mot pour la foule venue découvrir l'envers du décor des lieux, et assister à diverses représentations. Parmi celles-ci, dans la grande salle, une courte présentation d'un chœur d'enfants a créé son effet avec, en point d'orgue, une interprétation magistrale de « Carmen » de Bizet.

L'accent mis sur le lyrique et la chorégraphie

Cette valorisation de la grande musique tenait à cœur aux organisateurs de cette 9^{ème} édition des Journées Portes Ouvertes. « L'accent a été mis sur le lyrique et le chorégraphique, confirme Sophie Jarjat, attachée de presse. Peut-être plus cette année, car on se recentre sur les fondamentaux. Les autres formes d'art sont, elles aussi, valorisées. »

C'est cette diversité culturelle qui est mise en avant par l'un des intervenants qui a clôturé la journée, le groupe d'origine lyonnais **Antiquarks**. Ces musiciens allient instruments anciens et styles moderne, « entre bal pop et opéra rock », selon Sébastien Tron, l'un des membres.

D'une manière générale, les organisateurs de « Tous à l'Opéra » espéraient une affluence d'entre 12 000 et 15 000 personnes, ces chiffres étant ceux des deux dernières sessions.

• **Lyon Première// 12 Mai 2013**

<http://www.lyonpremiere.com/Journee-Portes-Ouvertes-a-l-Opera-de-Lyon-15-000-visiteurs-et-artistes-d-un-jour-a771.html> . Par **Gérald BOUCHON**

JOURNEE PORTES OUVERTES A L'OPERA DE LYON: 15 000 VISITEURS ET ARTISTES D'UN JOUR...

L'Opéra de Lyon a ouvert ses portes aux visiteurs et artistes d'un jour samedi

L'Opéra de Lyon a ouvert ses portes aux visiteurs et artistes d'un jour samedi. Plus de 15 000 personnes sont venues explorer les coulisses du théâtre, rencontrer les artistes et techniciens qui font vivre l'institution au quotidien, découvrir la richesse et la diversité de leurs savoir-faire et participer à leurs côtés à de nombreux ateliers, spectacles et animations.

Cette journée gratuite, ouverte à tous, était placée sous l'égide de "Tous à l'Opéra !", opération commune aux Opéras de France et d'Europe.

Ateliers de chant lyrique et de danse classique ont côtoyé spectacles de hip-hop, fanfares, karaoké, battle d'improvisation lyrique, flashmobs lyriques, shows techniques... Ou encore le concours amateurs sur le thème « Votre Flûte enchantée » : il s'agissait de réinterpréter

l'Opéra de Mozart, en musique et en danse, et dans un autre style : jazz, hip-hop ou folk par exemple.

En fin de soirée, le « **Bal Interterrestre** » du groupe **Antiquarks** a fait danser le public place de la Comédie, là aussi sur quelques airs de La Flûte enchantée, version guinguette, rock ou encore africaine.

"Cette journée a permis de témoigner de l'extrême diversité des ressources d'un théâtre lyrique et des passerelles qui existent entre l'opéra, la danse et des formes d'art plus populaires. Elle a démontré que l'Opéra de Lyon aujourd'hui est ouvert à tout et appartient à tous : un Opéra citoyen !" souligne la direction de l'Opéra dans un communiqué-bilan adressé à la rédaction de Lyon 1ère.

Prochain grand rendez-vous gratuit de l'Opéra de Lyon : Vidéotransmission de La Flûte enchantée, Mozart samedi 6 juillet à 21h30 en direct et sur grand écran, Place des Terreaux et dans 13 villes de la région Rhône-Alpes.

• **M Lyon // 11 Mai 2013**

<http://www.mlyon.fr/102944-l-opera-de-lyon-ouvre-ses-portes-au-public-samedi.html> / Rédigé par **A.D**

L'OPERA DE LYON OUVRE SES PORTES AU PUBLIC SAMEDI

Dans le cadre de l'évènement "Tous à l'Opéra", il sera possible ce samedi de découvrir l'envers du décor d'un des monuments les plus connus de Lyon. Comme chaque année, le public pourra participer à des ateliers gratuits permettant d'en savoir un peu plus sur ce qu'il se passe derrière le rideau, avec par exemple un cours de danse classique ou encore de hip-hop, sans oublier un atelier dessin ou apprendre à chanter avec des chœurs. Les animations se dérouleront également à l'extérieur avec des brigades de maquilleuses.

La journée se terminera le soir par le **Bal Interterrestre** d'**Antiquarks** ; un spectacle entre bal populaire et opéra rock, maquis africain et guinguettes pour satisfaire toutes les tranches d'âge.

Pour plus d'informations : www.opera-lyon.com

• **Lyon France // Mai 2013**

<http://www.lyon-france.com/Agenda/Ca-s-est-passe-a-Lyon/Tous-a-l-Opera-l-Journee-portes-ouvertes>

« GRAND BAL BURLESQUE ET POPULAIRE » - TOUS A L'OPERA ! JOURNEE PORTES OUVERTES

Samedi 11 mai 2013, l'Opéra ouvre grand ses portes et fourmille d'activités. Prenez-vous au jeu !

Petits rats en herbe, chanteurs lyriques de salles de bain et musiciens enthousiastes sont invités à venir partager le quotidien des artistes de l'opéra de Lyon à l'occasion de la journée portes ouvertes.

C'est l'occasion inespérée de se prendre au jeu !

Les sopranos et autres barytons sont conviés à faire une démonstration de leur technique lors du Karaoké Lyrique. Les danseurs (euses) ont enfin l'opportunité de se mettre dans la peau d'un petit rat de l'opéra le temps d'un atelier dirigé.

Pendant ce temps, les curieux contemplatifs peuvent tranquillement admirer les coulisses et assister à un show technique dans la grande salle !

Et pour (qui sait ?) susciter des vocations, l'Opéra organise des ateliers musique, chant, danse, hip-hop spécialement destinés au plus jeunes.

Pour conclure cette journée en famille pas comme les autres, rendez-vous place de la comédie pour des spectacles et un final sous forme de grand bal burlesque et populaire avec **Antiquarks** !

Pour le plaisir des arts vivants !

• **Audiofanzine // 11 mai 2013**

<http://fr.audiofanzine.com/concerts/a.play.concert.2536.html>

Venez danser sur les rythmes du **Bal Interterrestre** aux couleurs guinguettes, soultrain, maquis africains, fêtes caribéennes, cabarets orientaux et dancefloor ! A la fois, bal pop et opéra-rock, **Antiquarks** propose un spectacle réjouissant et une musique hallucinée qui fait bouger toutes les générations et les cultures.

A l'occasion de l'édition 2013 de sa Journée Portes Ouvertes, l'Opéra de Lyon programme **Antiquarks** et son « **Bal Interterrestre** » sur la place de la Comédie à partir de 22h. Pour cet événement festif, l'Opéra donne carte blanche à **Antiquarks** pour arranger un extrait de la Flûte Enchantée de Mozart. Encore un défi de croisement des genres pour le groupe lyonnais.

• **Lyon info // 11 mai 2013**

www.lyon-info.fr

SAMEDI 11 MAI 2013

A l'occasion de l'édition 2013 des journées portes ouvertes de l'Opéra de Lyon, le groupe Lyonnais de world fusion **Antiquarks** donne son **Bal Interterrestre** sur la place de la Comédie, avec une création sur le thème de la Flûte enchantée de Mozart.

Entre bal populaire et opéra-rock, leur musique introduit des sonorités atypiques : voix transformiste, vielle à roue, guitar hero, flûtes ethniques, cor d'harmonie. **Antiquarks** promet « un spectacle halluciné et burlesque qui fait bouger toutes les générations et les cultures ». Une immersion aux couleurs guinguettes, maquis africains, fêtes caribéennes, cabarets orientaux et dancefloor.

Info : Samedi 11 mai, à partir de 22h, place de la Comédie, Lyon 1er

• **Bulles de gones // 11 Mai 2011**

www.bullesdegones.com

« **L'équipe d'Antiquarks déboule avec son Bal Interterrestre, délirante symétrie entre bal populaire et opéra-rock.** »

Bulles de Gones

MOZART SUR LE DANCEFLOOR - EN FAMILLE

Pour l'édition 2013 des journées européennes de l'Opéra de Lyon, l'équipe d'**Antiquarks** déboule avec son **Bal Interterrestre**, délirante symétrie entre bal populaire et opéra-rock.

Il bouscule avec ses sonorités atypiques, ses voix transformistes et son folklore imaginaire. L'Opéra de Lyon lui a donné carte blanche pour un extrait de la Flûte Enchantée de Mozart : « Papageno-Papagena » à la sauce rétro futuriste, ça décoiffe. L'amour, interprété par Sophie Lou, soprano du chœur de l'Opéra et Aster Milouda du **Bal Interterrestre** prendra une autre dimension.

Le Bal Interterrestre, Samedi 11 mai, dès 22h ; Place de la Comédie, Lyon 1er. Gratuit

• **Artist'up// 24 mai 2013**

<http://www.artistup.fr/articles/245/lumiere-sur-antiquarks>

« **Sans aucun doute Antiquarks est un projet hors du commun, hors des clous, en dehors de tout code occidental.** »

La représentation d'**Antiquarks** et de son « **Bal Interterrestre** » le 11 mai sur le parvis de l'Opéra est l'occasion de rencontrer Richard Monségu, cofondateur du groupe.

Sans aucun doute **Antiquarks** est un projet hors du commun, hors des clous, en dehors de tout code occidental. **Antiquarks** pratique une Musique de l'Interterrestre, concept mûrement réfléchi qui a pour but de se défendre contre la dureté du monde social.

Discussion avec Richard Monségu, le compositeur, chanteur et danseur de la dernière création d'Antiquarks, « Le Bal Interterrestre ».

Expliquez nous le concept de l'interterrestre ?

L'Interterrestre c'est d'abord une équipe. Si les concepts peuvent venir d'une tête, la mise en place de ces concepts se fait par une alliance, une collaboration.

L'Interterrestre est l'équivalence artistique d'une façon engagée – et donc moins neutre – de faire des Sciences Sociales. Par exemple, l'historien Howard Zinn fait une contre-histoire des USA en traitant le point de vue des vaincus, des dominés, des noirs, des indiens, des blancs de classes populaires, domestiques, ouvriers, etc. ; car l'Histoire officielle est écrite par et pour les vainqueurs. C'est donc une manière de faire d'autres propositions, partiales mais non partielles. Ce qui importe, c'est de rejoindre ce mouvement en tant qu'artiste et ainsi, participer artistiquement au retour du refoulé. Dans le monde de la musique, les musiques extra-européennes populaires (traditionnelles ou électriques) restent dominées malgré ce que veulent nous faire croire les messages angéliques et les organisations « socialisatrices » qui véhiculent le « métissage heureux », alors qu'il s'agit d'un discours de discrimination positive euphémisée.

Les musiques qui ne rentrent pas dans les formats « tubes » subissent les effets de la globalisation. En tant qu'artistes, on doit choisir son camp. Combattre ou se

La démarche d'Antiquarks est-elle indépendante ?

Indépendante par rapport à quoi ?! Au contexte actuel de la primauté du « box-office » et du « fast thinking », assurément. C'est nous la France d'en bas [rire]. Notre manière de voir et de fabriquer s'inspire de travaux d'auteurs, d'artistes, de sociologues qui osent affronter en face les systèmes dominants, les formes totalitaires, les abus, les bêtises des puissants. C'est du concret ! Et ce n'est pas parce que nous lisons ou étudions que nous sommes des « intellos » ; y en a assez de ce racisme de classe ridicule et de cette autocensure complaisante (je repense à une phrase de Bourdieu qui dit, en gros, « ne vous privez pas des ressources intellectuelles au prétexte qu'elles sont intellectuelles, qu'elles sont écrites avec de grands mots »).

Au quotidien, nous gérons et organisons une réalité artistique contemporaine et tentons de rendre notre création nécessaire pour d'autres mondes auquel l'artiste est lié : les programmateurs, les médias et le public. Oui, car le public qui entrevoit dans la musique quelque chose d'autre que de la musique comprend qu'il a affaire à un combat, une vision, un « esprit ». Comprendre une musique, c'est donc sentir ce qu'elle porte. Porter quoi ? Les grands récits ou les délires narcissiques ? A vous de voir !! La musique n'est pas un langage mais une parole, un discours. En même temps, vous le voyez, elle est porte-

Qu'est-ce que le Bal Interterrestre ?

Je fais partie de ces occidentaux, des ces « blancs » qui ont eu une expérience singulière et décisive avec les cultures « Autres » par la musique et la danse. L'altérité et la diversité ne me font pas peur. Ce que je supporte difficilement en revanche, c'est la dureté du monde social, la tyrannie des goûts et son cortège de préjugés. Le **Bal Interterrestre** est ainsi une invitation à la danse libre. Que la puissance de la danse fasse sortir de nos corps nos obscures conventions sociales, qu'elle opère un changement dans nos manières de marcher et de sentir.

taire. Notre arme est une arme de défense pour sauvegarder les valeurs déterminantes de l'Humanité et de l'esprit humain : la création coûte que coûte. C'est notre manière de participer au dévoilement des choses qui ne disent plus rien, des choses qui n'appartiendraient qu'au passé et pour lesquelles les relais manquent cruellement. Les positions réactionnaires ou modernistes disent que le passé c'est le passé, qu'on ne peut y revenir. Sauf que le passé, c'est l'Histoire. Selon le mot de Marx, « tant qu'il y a de la lutte, il y a de l'histoire » et Bourdieu ajoute « donc de l'espoir ». Et la question qui vient ensuite c'est : comment situer son œuvre et ses actes associés dans une continuité tout en gardant une identité actuelle consciente d'elle-même ? L'Interterrestre permet au refoulé, quel qu'il soit, de se réapproprier l'Histoire, revenir dans un « mouvement » de l'Histoire. Notre forme musicale est influencée par ce fond éthique, qui guide l'esthétique. Éthique et esthétique se retrouvent dans un style de vie. « Musicien », oui. « Artiste », qu'est-ce que c'est ? Historiquement, depuis Zola, un artiste est quelqu'un qui engage son savoir dans la vie publique et politique tout en travaillant sur la forme de son œuvre. Je peux vous garantir qu'avec l'Interterrestre, on ne s'ennuie pas.

parole d'objets plus gros, plus essentiels, plus concrets. Donc plus universels.

J'encourage donc à comprendre l'artiste. Par exemple, il y a beaucoup de musiques qui ne me paraissent pas intéressantes de prime abord, mais en plongeant dans la trajectoire et l'histoire d'un groupe et/ou d'un artiste, les contextes, les conditions sociales, on saisit mieux les objectifs, les visions ; l'écoute et le regard sur l'objet ne sont alors plus les mêmes.

La démarche d'**Antiquarks** se veut alternative. Mais c'est compliqué, parce que nous ne sommes pas identifiés « alternatifs » par les alternatifs. Pour les alternatifs, notre musique ne fait pas assez de bruit, n'est pas « underground ». C'est terrible, mais le monde de la musique manque cruellement d'analyse, parce qu'il ne relit pas le métier et la production à une posture. Le musicien ne doit pas parler, il doit jouer... Le sens critique est écarté parce que, historiquement, ça ne se pratique pas, ce n'est pas l'usage. Dans ces conditions, notre travail puise dans les mondes des sciences sociales, la philosophie, les sciences, qui proposent un sens critique et une réflexivité fabriqués pour éviter les confusions et les reproductions arbitraires. Une fois encore, choisir son c(h)amp...

Les musiques populaires créatives pour libérer l'humour, l'autodérision, la fantaisie et la folie douce !

Avec Le **Bal Interterrestre**, on s'attaque donc à la toute-puissance du corps. L'idée est d'expérimenter des sons suffisamment libérateurs pour stimuler des improvisations personnelles, telle la jeune fille qui danse dans sa chambre comme une folle ; ce qu'elle n'osera jamais faire ailleurs. C'est cette espèce d'exaltation abandonnée de l'anti-« qu'en dira-t-on » que crée la

musique du Bal, en touchant différentes cultures, à la fois intimes et publiques, personnelles et collectives, familiales

et étrangères.

Y-a-t-il eu des changements, des évolutions dans la manière de travailler, de voir les choses ?

Oui, nos objectifs sont plus clairs, nos actions liées à la transmission et la diffusion plus diversifiées grâce à une collaboration serrée avec Sarah Battegay de Coin Coin Productions.

C'est pour ça qu'il y a des différences majeures dans la conception, la composition et l'arrangement entre le premier album « Moulassa » et le second « Cosmographes ». L'évolution est aussi dans nos formes de collaboration : on a commencé en duo, puis trio et quartet. Pour le Bal, on est 6 sur scène. Et puis, j'ai quitté la batterie pour le chant lead et la danse.

Sébastien s'est formé à des logiciels d'enregistrement, à l'utilisation de l'ordinateur pour la vielle à roue, la scène et le studio, ce qui a véritablement influencé notre manière de composer.

Quels sont vos prochains projets ?

L'enregistrement en hiver prochain de l'album « **Bal Interterrestre** ». Une tournée pour cette sortie d'album bien sûr. Et puis, le Bal au festival « Les Détours de Babel 2014 » pour une création originale sur le thème de Gaïa avec Pura Fé, une chanteuse amérindienne de Blues.

Au programme également, l'enregistrement de la musique créée pour le ciné-concert « Duel », composée pour orchestre symphonique. Mais ça, c'est pour 2016 !

On peut dire que votre projet est engagé ?

En quelque sorte. Le box-office de la grande consommation médiatique actuelle traite par exemple de la psychologie des relations amoureuses, de la femme et de l'homme ; thématiques micro-sociétales de survalorisation impérialiste de l'expérience personnelle, de l'individu tout puissant que l'on retrouve chez les humoristes français et dans la chanson française. Là où je trouve à redire dans la chanson française, c'est sur sa musique. Je m'ennuie. C'est mille fois entendu, convenu... La musique anglo-saxonne, en revanche, c'est une autre histoire. C'est la pop, le rock par exemple, le punk, etc. Mais la musique française, c'est la CHANSON française : une vraie obsession symptomatique cette chanson française... en témoigne le tapage autour de Stromae. Alors, ça serait quoi la musique française qui n'a pas l'air de vouloir exister ? Hé bien, c'est par exemple une musique

hyper créative qui intègre les éléments et les formes musicales des pays que nous avons colonisés. Musique de blancs pour blancs... Stop !! Ce qui m'intéresse, c'est plutôt la réhabilitation des grands récits collectifs. Où sont les héros ? Les anti-héros ? C'est une forme d'engagement, mais pas tout à fait contestataire à première oreille.

On peut rendre justice à l'Histoire non officielle tout en gardant une identité créatrice personnelle, car l'un n'empêchera jamais l'autre. Regardez l'influence qu'exerce la musique afro-américaine sur les musiques blanches, anglo-saxonnes notamment. La France ne veut pas comprendre et critiquer les amnésies et les dépossessions de son histoire musicale officielle. C'était sans compter sur les Musiques de l'Interterrestre.

- **Journaldulbp // 14 Mai 2013**

<http://journaldulbp.wordpress.com/2013/05/14/antiquarks-aux-nuits-sonores/> / Par Camille G.-T.

« L'ambiance, habilement chauffée, était à la danse [...] : musique orientale, espagnole, Papageno-Papagena de la Flûte enchantée de Mozart façon, valse électro, rock africain... Le tout accompagné de chorégraphies et costumes complètement déjantés et parfois poétiques, et d'une vielle à roue électrisée du plus bel effet ! »

Journal du LBP – Camille G.-T.

DE L'OPERA AUX ANTIQUARKS...

Non, il ne s'agit pas de physique quantique ! Sur la place de la Comédie (donc de l'Opéra), samedi soir, le groupe **Antiquarks** a donné un concert gratuit, le "**Bal Interterrestre**", dans le cadre de la clôture des portes ouvertes (sans mauvais jeu de mots !) de l'Opéra.

L'ambiance, habilement chauffée, était à la danse, de toutes sortes puisque les musiques sont très variées : musique orientale, espagnole, reprise de l'air Papageno-Papagena de la Flûte enchantée de Mozart façon, valse électro, rock africain... Le tout accompagné de chorégraphies et costumes complètement déjantés et parfois poétiques, et d'une vielle à roue électrisée du plus bel effet ! Un groupe qui mérite d'être plus connu et qu'on espère revoir souvent à Lyon !

Pour commencer, vous pouvez (re)voir le Bal Interterrestre le 1er juin à 20h30 au Toi Toi le Zinc de Villeurbanne !

Liens utiles : <http://www.antiquarks.org/> <http://vimeo.com/antiquarks> -

<https://www.facebook.com/antiquarks.musiquesdelinterterrestre>

• **Jim le Parisier // 6 Mai 2013**

<http://www.jimlepariser.fr/les-journees-europeennes-de-lopera-tous-en-scene/>

LES JOURNEES EUROPEENNES DE L'OPERA

L'Opéra accessible à tous ? C'est le pari des Journées Européennes de l'Opéra, « Tous à l'Opéra », initiée en 2007 conjointement, à l'occasion de leur premier forum biennuel organisé à Paris, par Reseo, programme éducatif européen en faveur des arts de la scène, et Opéra Europa, fédération de théâtres lyriques qui a pour but de faire entendre la voix et les intérêts d'une expression artistique trop souvent jugée élitiste. Ce n'est pas un hasard si la ROF (Réunion des Opéras de France), qui réunit 26 des plus significatives institutions de l'hexagone, a joué un rôle non négligeable dans la coordination de cet événement qui se tient désormais autour du 9 mai, la journée de l'Europe, manière de faire encore mieux entendre ce que l'opéra a d'éminemment européen. Quoi de mieux en effet que la culture pour redonner goût à l'Europe ?

C'était d'ailleurs au cours du forum d'Opéra Europa qui s'est tenu à Vienne du 4 au 7 avril dernier que Sophie Koch, la marraine française des journées « Tous à l'Opéra » à laquelle aurait dû se joindre Jonas Kaufmann, souffrant après le Parsifal de la veille à la Staatsoper (l'évènement s'est doté pour la première fois d'un porte-parole européen, suivant l'exemple déjà éprouvé avec succès depuis plusieurs années par la ROF) a présenté le programme de ce qui désormais dépasse le cadre d'une simple opération de communication. C'est ce que nous sommes allés vérifier à Lyon et Limoges.

Lyon capitale

Le moins que l'on puisse dire est que la capitale des Gaules s'affirme en ce long week-end de l'Ascension comme l'épicentre culturel de la France. Jugez plutôt : les « Nuits sonores », festival de musique indie et électro se déroulent du 7 au 11 mai, tandis que l'Opéra joue, à partir de ce même mardi 7, Capriccio, le dernier opéra de Strauss, dans une très élégante production de David Marton avec un délicieux clin d'œil à l'adresse des amateurs dans cette mise en abîme de l'art lyrique : la musique ou les paroles ? A n'en pas douter, Serge Dorny a su habilement faire converger les regards sur sa maison, l'une des rares en France à ne pas faire le pont, et a d'ailleurs fait de vendredi 10 mai la date d'ouverture pour la souscription des abonnements de la prochaine saison, qui s'annonce d'ores et déjà passionnante nous en reparlons dans un prochain billet.

La scène accessible à tous

Bien sûr, les enfants vont être gâtés par des ateliers spécialement concoctés pour eux : les plus jeunes pourront s'initier aux sonorités de l'orchestre, apprendre le solfège par le chant, le mouvement et le jeu, selon la méthode

Kodaly, et se mêler aux élèves de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, ou pour plus les grands, se déhancher sur les rythmes de hip hop avec Willy, danseur de la compagnie de Pockemon Crew. Mais tous sont bienvenus, adultes et enfants, tant pour des ateliers dessin inspirés par la danse et la musique ou des visites originales des entrailles du bâtiment rénové par Jean Nouvel, que pour quelques pas de danse classique avec Marianne Joly et Harris Gkekas, danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon. On pourra aussi réaliser un rêve en se mêlant aux chœurs de l'Opéra pour répéter puis jouer sur la grande scène deux des plus grands succès du répertoire – le chœur des pèlerins du Tannhäuser de Wagner et le « Libiamo » qui ouvre La Traviata de Verdi. Le public ne sera pas pour autant en reste, et aura le loisir de se mêler aux professionnels au cours d'autres répétitions. A moins que vous ne préfériez vous glisser dans la peau de l'un de vos personnages préférés au cours d'un karaoké lyrique.

Et la fête ne s'arrête pas aux murs de l'Opéra : Brass Band, sessions de maquillage sur la place de la Comédie, et s'achèvera par un « **Bal Interterrestre** » d'Antiquarks qui s'ouvrira sur une adaptation du duo Pagageno-Papagena de La Flûte enchantée – programmée à la fin de la saison avec les chanteurs du Studio de l'Opéra. Un sanctuaire, l'Opéra, dites-vous ?

L'Opéra, pour tous les âges

Mais tout l'intérêt de ces journées, c'est aussi de montrer la vitalité d'opéras beaucoup moins courus du grand public et en particulier des parisiens. Ainsi l'Opéra de Limoges est-il la seconde maison avec Lyon à proposer un karaoké lyrique, emmené, s'il vous plaît, par Les Cris de Paris, ensemble vocal emmené par Geoffroy Jourdain, et que l'on entend en France et en Navarre autant dans le grand répertoire que les redécouvertes ou les créations. Il n'y avait d'ailleurs rien de mieux à faire en ce samedi après-midi frais et pluvieux de mai que de prendre une chaise dans le foyer, sur l'estrade duquel trônait un piano – un peu comme dans un café-concert. Excellent moyen de démontrer des liens intergénérationnels bien plus solides qu'il n'y paraît, ce que confirme le lendemain le public de Fra Diavolo, Opéra-Bouffe d'Auber qui narre les aventures d'un bandit de grand chemin au cœur d'une Italie investie par de riches touristes bons à être détroussés. Car l'opéra, c'est aussi le plaisir et le jeu, suivant par ailleurs le slogan de ces journées européennes. Et comme tous sont conviés à la fête, Arte n'a pas oublié ses téléspectateurs en leur proposant une journée sous le signe de Jonas Kaufmann. Pas de doute, cette semaine, l'opéra est partout. Par Gilles Charlassier.

« ToïToï Le Zinc » - Villeurbanne (69) - Juin 2013

WEB

-
- **Spectacle // 1er Juin 2013**
-

<http://www.spectacle.com/le-bal-interterrestre/213789/267150>

Le Bal Interterrestre / Samedi 1er juin 13 / Toïtoï le zinc – 17 rue Marcel Dutartre – Villeurbanne

Venez danser sur les rythmes du **Bal Interterrestre** aux couleurs guinguettes, soultrain, maquis africains, fêtes caribéennes, cabarets orientaux et dancefloor !

A la fois, bal pop et opéra-rock, **Antiquarks** propose un spectacle réjouissant et une musique hallucinée qui fait bouger toutes les générations et les cultures.

Tarifs : 6 à 12 euros / www.myspace.com/antiquarks

-
- **Lyon City Crunch // 31 Mai 2013**
-

<http://lyon.citycrunch.fr/que-faire-a-lyon-ce-week-end-58/2013/05/31/>

QUE FAIRE A LYON CE WEEK-END ? Samedi 1 juin

En soirée, on prend la direction de Villeurbanne pour aller au bal. Mais pas n'importe quel bal, le **Bal Interterrestre** d'**Antiquarks** aux couleurs guinguettes, soultrain, maquis africains, fêtes caribéennes, cabarets orientaux et dancefloor. Ca se passe au Toï-Toï, ça s'annonce bien barré et ça ne coute que 6€.

Plus d'info : <http://www.antiquarks.org/>

Festival « L'effet Papillon » Châteauvillain (52) – Mars 2013

PRESSE & WEB

- **Le Journal de la Haute Marne & Blog Musique // 16 Mars 2013**

Par Catherine Jeanson

« De l'air du public, cette soirée a été pleine d'émotions, de frissons, d'évasions et de rêves. Ce concert a su mélanger professionnalisme et complicité avec le public. Une fabuleuse expérience. »

Journal de la Haute-Marne - C. Jeanson

ANTIQUARKS SUR SCENE AVEC NOIRE POINTEE

Samedi soir, le concert du groupe **Antiquarks** a permis aux élèves de l'école de musique locale de se produire en première partie. Ils étaient aux côtés de quatre professionnels. Ils n'ont pas manqué de séduire leur public conquis par leur éclectisme. « L'effet papillon » a encore fait son effet.

Entre deux des membres du groupe **Antiquarks** et les élèves de l'école de musique, c'est une histoire musicale qui dure depuis des semaines. Après être intervenus, à raison de trois séances, auprès des élèves de Noire Pointée dans le cadre de l'opération « L'effet papillon » ; Richard Monségu et Sébastien Tron ont mené à bien leur « **Labo Nomade** ». Son but étant de produire une création originale avec Noire Pointée. La mission a donc été accomplie puisque l'association a délivré ce travail samedi soir sur scène.

Samedi soir, « c'était la fête à Châteauvillain » (extrait des paroles de la composition) avec les élèves de Noire Pointée et le groupe **Antiquarks**. Après un premier chant intitulé « voyage » et interprété par la chorale de l'association musicale, une quinzaine d'élèves accompagnés de leur professeur ainsi que de la chorale ont présenté cette fameuse composition conçue dans le « **Labo Nomade** ». Une composition où se mêlaient voix, percussions, guitare, piano et batterie.

Ensuite dès les premières notes, le quartet a embarqué les spectateurs dans un long voyage autour des différentes cultures d'Europe, de Méditerranée, d'Orient et d'Asie, sources de leur inspiration.

Le chanteur Richard Monségu, au timbre de voix particulier, a su transmettre de nombreuses émotions comme la souffrance, l'inquiétude et l'exaltation au public. Quant à Sébastien Tron, il a utilisé sa vielle à roue, instrument peu connu, tour à tour comme un rebab, un luth mongol, un guembri. Sans oublier Guillaume Lavergne et Jean-Claver Tchoumi qui viennent compléter le groupe avec un cor, un synthétiseur, une basse et des guitares.

De l'air du public, cette soirée a été pleine d'émotions, de frissons, d'évasions et de rêves. Ce concert a su mélanger professionnalisme et complicité avec le public. Une fabuleuse expérience pour les élèves de Noire Pointée. Cette aventure qui s'est inscrite dans la septième édition de « l'Effet papillon » orchestrée par Arts vivants 52 a permis une belle rencontre artistique dans la bourgade. Elle fait partie maintenant des points d'ancrage de ce festival.

Le groupe **Antiquarks** se produira encore Samedi 30 Mars, à 20h30, à l'Épicerie de Langres.

Salle « Le Bournot » Aubenas (07) - Juin 2013

WEB

- Salle Le Bournot // Juin 2013

<http://www.sallelebournot.fr/CREATION-PLURIDISCIPLINAIRE.html>

« Une musique hors normes entre électro, jazz, rock et musique « trad » où même le langage est inventé. »

Le Bournot

ETAPLASMA / Hors les murs en entrée libre ! / Du 8 juin 2013 au 9 juin 2013 / ANTIQUARKS

Répétition publique le mercredi 29 mai : 14h>17h à Vesseaux, Place de l'Eglise - Représentation le samedi 8 juin : 20h à Aubenas, Dôme St Benoit (Salle Le Bournot en cas de mauvais temps) - Représentation le dimanche 9 juin : 17h à Antraigues sur Volane, place du village (Salle des fêtes en cas de mauvais temps)

« Le corps matière comme point de départ, puis les particules dans cette matière qui forme le tout : le bas, le haut, l'étrange, le charme, le beau et la vérité. Le lien fort que nous avons tous entre ciel et terre. L'univers. » Yvan Gascon, metteur en scène et chorégraphe de cette création collective.

Depuis 4 ans, la salle Le Bournot propose aux écoles de musique d'Aubenas de travailler avec des formations musicales professionnelles. Le projet a évolué au grès des saisons vers une création pluridisciplinaire originale, avec un axe fort musique et danse. L'originalité de cette création tient aussi aux conditions de sa préparation puisqu'elle mobilise sur plusieurs mois des dizaines de participants : 70 au total la saison passée, 60 cette année.

Le projet 2013 réunit tradition et modernité avec le groupe **Antiquarks** (Coin Coin Productions, musiques actuelles et instruments traditionnels, Lyon), le chorégraphe Yvan Gascon (Yeraz Compagnie, danse contemporaine), le groupe Rural Café (Musiques traditionnelles ardéchoise), la FAMDTA (danse traditionnelle ardéchoise), l'atelier capoeira d'Aubenas, les écoles de musiques CEMA et NEMA et les élèves de l'option musique du collège de Jastres. Initié par le service culturel de la ville d'Aubenas, ce projet a reçu en 2013 le soutien de la Région Rhône-Alpes,

du Conseil Général de l'Ardèche et de la Communauté de Communes du Pays d'Aubenas-Vals avec la participation des communes de Vesseaux et Antraigues sur Volane.

Concert d'ANTIQUARKS après les représentations du 8 et 9 juin

La formation lyonnaise se produira avec son spectacle « **Cosmographes** ». Porté par le batteur/sociologue Richard Monségu et le vieillex Sébastien Tron, **Antiquarks** a été considéré, dès ses débuts en 2005, comme un OVNI dans le paysage musical ou plutôt comme un « Objet World Non Identifié ». Formule totalement assumée par ce duo d'hyper-créatifs, devenu depuis quatuor, qui continue d'alimenter, de créer une pop universelle, cosmique bâtie entre ciel et terre autour des folklores du monde. Une musique hors normes entre électro, jazz, rock et musique « trad » où même le langage est inventé.

- Office du tourisme du pays d'Aubenas Vals // Juin 2013

http://www.aubenas-vals.com/agenda-programmes/programmes-animations-guide/vals-les-bains-spectacle-creation-pluridisciplinaire-antiquarks-yvan-gascon_31-262970-1040-fr.html

« ANTIQUARKS continue d'alimenter une pop universelle et cosmique bâtie entre ciel et terre autour des folklores du Monde. »

Salle Le Bournot

CREATION PLURIDISCIPLINAIRE ANTIQUARKS / YVAN GASCON

Hors les murs en entrée libre ! Samedi 8 juin aux Jardins du Dôme d'Aubenas. Il est conseillé de réserver.

La création locale, collective et pluridisciplinaire « Au bord du temps » de la saison précédente a été plébiscitée par le public et les professionnels. Elle avait réuni un large éventail d'expressions artistiques (musique, danse, slam, vidéo,...).

Son originalité tenait surtout aux conditions de sa préparation puisqu'elle avait mobilisé sur plusieurs mois 70 personnes et une dizaine de structures et artistes locaux : Yeraz Cie, le label [En]phaz, l'association Le Golem, Juliette Roussille du groupe Chet Nuneta, les écoles de musique CEMA et NEMA, la Maison de l'Image, le collège de Jastres et l'ADSEA.

« Au bord du temps » a logiquement nourri de nouvelles ambitions. La formation lyonnaise **Antiquarks** participera ainsi à l'habillage musical de cette nouvelle création. Après chaque représentation, elle se produira avec son spectacle « **Cosmographes** ».

Porté par le batteur/sociologue Richard Monségu et le vielleux Sébastien Tron, **Antiquarks** a, dès ses débuts en 2005, été considéré comme un OVNI dans le paysage musical ou plutôt comme un « Objet World Non Identifié ». Formule totalement assumée par ce duo d'hyper-créatifs, devenu depuis quatuor, qui continue d'alimenter, de créer une pop universelle, cosmique bâtie entre ciel et terre autour des folklores du monde. Une musique hors normes entre électro, jazz, rock et musique « trad » où même le langage est inventé.

A noter : Avec le concours du Conseil Général de l'Ardèche sur les projets innovants et de la Communauté des Communes du pays d'Aubenas-Vals

Partagez un moment convivial avec les écoles de musique CEMA et NEMA

ANTIQUARKS : habillage musical / YVAN GASCON : mise en scène et chorégraphie

Festival « Week End 2 » Causse-de-la-Selle (34) – septembre 2013

RADIO

• Radio Pays d'Hérault // 13 septembre 2013 – Emission avec le collectif Cooperzic

PASSERELLE, C'EST LA RENTREE ! NOUS ACCUEILLONS LE COLLECTIF COOPERZIK / VENDREDI 13 SEPTEMBRE A 17H ET SAMEDI 14 A 18H

Et oui l'été n'est pas terminé mais les vacances oui ! J'espère que vous avez fait le plein de spectacle vivant divers et de qualité, l'offre était plus qu'intense depuis début juillet. Et nous avons la chance d'habiter dans une région où cela ne s'arrête jamais....

Cette semaine dans Passerelle, l'invité est Paul Oliver, musicien, il a créé le collectif Cooperzic, qui regroupe des musiciens de folk, trad, comme par exemple : Le bal en chantier, Bal O'Gadjo ou Zeïn, ... C'est aussi lui qui organise (avec plein d'autres gens bien sur) le festival Le Week End, c'est la deuxième édition cela se passe le week-end prochain, vendredi 13 et samedi 14 à la Grange au Causse de la Selle.

Emission en écoute sur : <http://www.rphfm.org/Passerelle-c-est-la-rentree-Nous.html> (13/09/2013)

Extrait sur Antiquarks :

*On passe maintenant au concert que vous appelez « **Cosmographes** », Musiques de l'Interterrestre*

Paul Oliver : « C'est le groupe **Antiquarks** »

Qu'est-ce que c'est, cette musique de l'interterrestre ?

P.O : Alors là c'est un peu de la musique inqualifiable, c'est vraiment musiques actuelles pour le coup. C'est sur la scène Concert. Il y a un vielliste dans le groupe, très connu dans la musique trad, qui joue de la vielle à roue électro acoustique, c'est ce qui fait le lien avec le milieu trad dans ce groupe. Après au niveau des influences musicales, c'est pop rock actuelle, ça part vraiment dans tous les sens.

Antiquarks c'est indescriptible, c'est pour ça que ça s'appelle musiques de l'Interterrestre, d'ailleurs c'est très bien trouvé comme mot. C'est leur spectacle « **Cosmographes** » avec Richard Monségu qui est le leader du groupe, chant et batterie, Sébastien Tron à la vielle à roue et avec un bassiste et un clavier.

Et là, c'est pas trop dansant, ça va se faire sur l'autre scène ?

P.O : Là c'est clairement concert, entre 11h et minuit il me semble sur la scène concert.

On les écoute, Antiquarks, programmés dans ce Week-End Folk Trad qui se déroule à Causse de la Selle dès ce soir. Voici Antiquarks sur RPH. [Titre : Moulassa]

Les Fourneaux de l'Invention

Bar « De L'Autre Côté du Pont » Lyon (69) – octobre 2013

PRESSE

- **Expression Vénissieux // 9 octobre 2013 - Agenda**

LES FOURNEAUX DE L'INVENTION

Dialogue concert gourmand et stimulant : c'est ainsi qu'est annoncée la deuxième édition des Fourneaux de l'Invention, qui se tiendra le 19 octobre à partir de 17 heures à de l'Autre Côté du Pont (25, cours Gambetta, Lyon 3^e).

Initiés par le Vénissien Richard Monségu, son groupe **Antiquarks** et Coin Coin Productions, ces Fourneaux

donnent carte blanche aux sociologues Philippe Corcuff et Lilian Mathieu, en présence de musiciens et du dessinateur Charb (« Charlie Hebdo »). Au programme donc, discussions, musiques et dégustations, pour un « *décryptage libérateur et libertaire à la critique sociale* ». Les surprises gastronomiques seront préparées par le chef Ulrich Rieser.

WEB

- **Lyon Aujourd'hui // 9 octobre 2013 - Agenda**

Carte blanche aux sociologues Philippe Corcuff et Lilian Mathieu, avec la participation exceptionnelle de Charb.

Après une première édition au Toï Toï en 2012, les "Fourneaux de l'invention" investissent cette fois-ci les

cuisines du bar-restaurant "De l'Autre côté du Pont" pour un dialogue-concert ludique, agrémenté de surprises gourmandes !

- **Sortir Lyon Rhône Alpes // 9 octobre 2013 - Agenda**

Après une première édition au Toï Toï en 2012, les "Fourneaux de l'invention" investissent cette fois-ci les cuisines du bar-restaurant " De l'Autre côté du Pont " pour un dialogue-concert à la fois gourmand et stimulant, agrémenté de surprises culinaires !!

De l'Autre côté du Pont 25 cours Gambetta Tarif: 3 euro(s). / Tel. 0478623438 /

<http://lesfourneauxdelinvention.wordpress.com/>

Pour la 2^e édition des "Fourneaux de l'Invention", **Antiquarks** et Coin Coin Productions donnent carte blanche aux sociologues Philippe Corcuff et Lilian Mathieu. Le 19 octobre de 17h à 23h

Salle « La Source » Fontaine (38) – novembre 2013

PRESSE

-
- **Le Petit Bulletin // 21 novembre 2013 - Agenda**
-

Notre avis : *Antiquarks* : une world music déterritorisée, sans attache, limite, ni folklore, que l'on pourrait qualifier d'anti-, d'alter-, world music dans laquelle « la chair fait redescendre la chaire sur le plan de nos humanités ordinaires ». On vous en parle plus en détails sur notre site, en convoquant notamment le sociologue Philippe Corcuff. Oui, on est des fous !

-
- **Le Petit Bulletin // 21 novembre 2013 - Article**
-

« Une world music déterritorisée, sans attache, limite, ni folklore, que l'on pourrait qualifier d'anti-, d'alter-, world music. »

Le Petit Bulletin – S. Duchène

ALTERQUARKS / Par Stéphane Duchène

Antiparticule, un antiquark, peut être anti-rouge, anti-vert ou anti-bleu. Ne nous demandez pas pourquoi, on n'en sait rien. Mais où serait donc l'« anti » à l'œuvre chez *Antiquarks* ? Si l'on en croit le sociologue Philippe Corcuff, adepte des rapprochements entre pop culture et sociologie – dans *La Société de Verre*. Pour une éthique de la Fragilité, on croise Sylvester Stallone et Wittgenstein – *Antiquarks* pratiquerait une pop non seulement interterrestre mais aussi altermondialiste.

« Une façon d'explorer, écrivait Corcuff en 2011 sur le site Mediapart dans une lecture bourdieusienne de l'album *Cosmographes*, « d'autres mondes possibles » que « le monde marchandise » à partir de nos attaches aux mondes existants ». À travers la tradition comme la modernité (vielle à roue et électro, pour schématiser), sans distinction. Nous aurions là une musique propre à faire craquer le point de vue intellectualiste dans un rapprochement entre raison et corps, registre savant et ambiance populaire – recherche et accessibilité –, une remise à (même) niveau autant qu'une mise en tension à visée exploratrice.

D'où cette world music déterritorisée, « sono mondiale » sans attache, limite, ni folklore, que l'on pourrait qualifier d'anti-, d'alter-, world music dans laquelle « la chair fait redescendre la chaire sur le plan de nos humanités ordinaires ».

TV

-
- **Télé Grenoble // 26 novembre 2013 // Agenda + Vidéo**
-

Diffusion au JT - 18h30, 19h, 19h30, 20h et 22h (à revoir en ligne rubrique CAP INFO)